

GIEE « LES MELONNIERS QUERCYNOIS »

« Le melon dans un système
agroécologique »



Compte rendu

Actions 2024

Plan d'action 2025



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



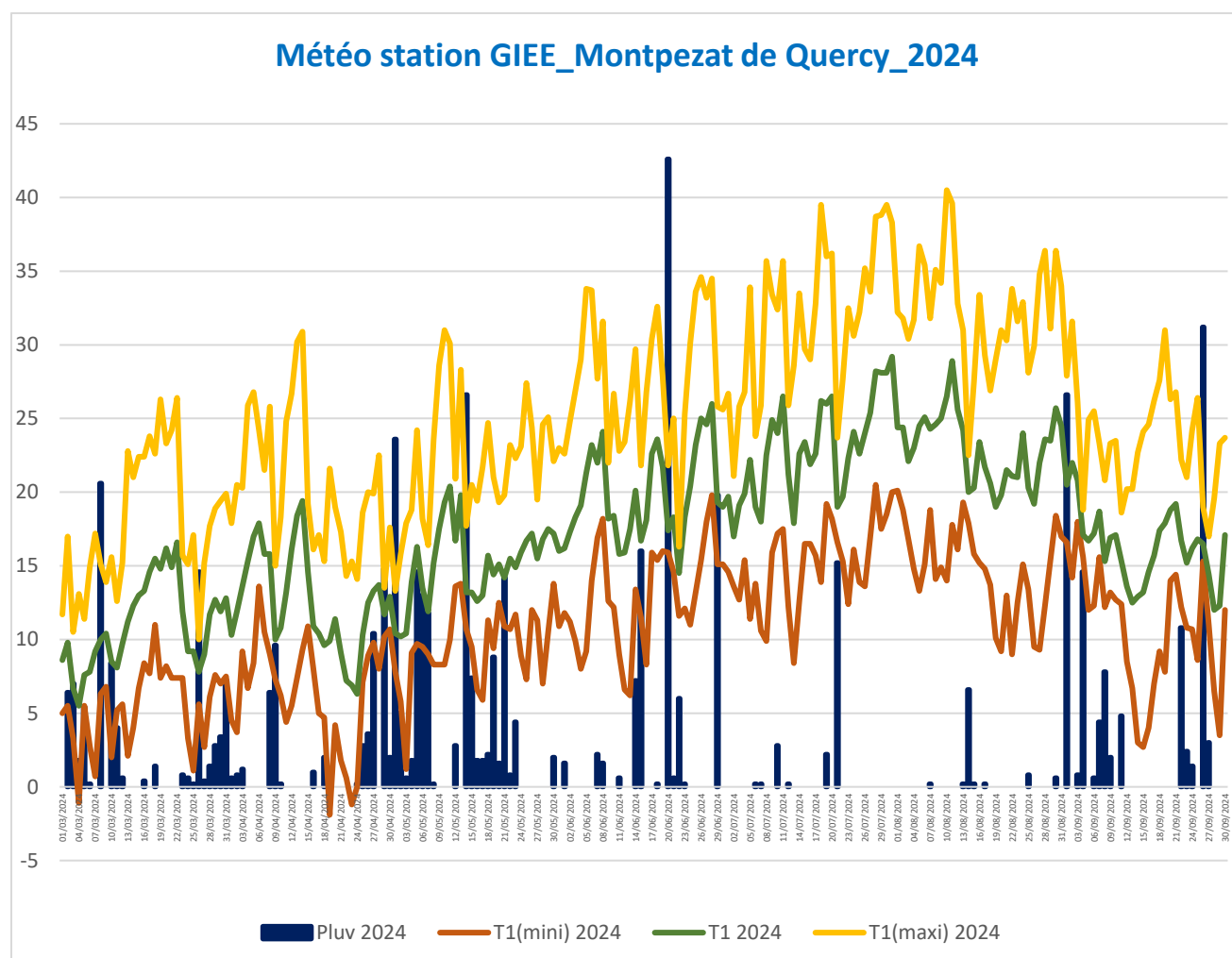
MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

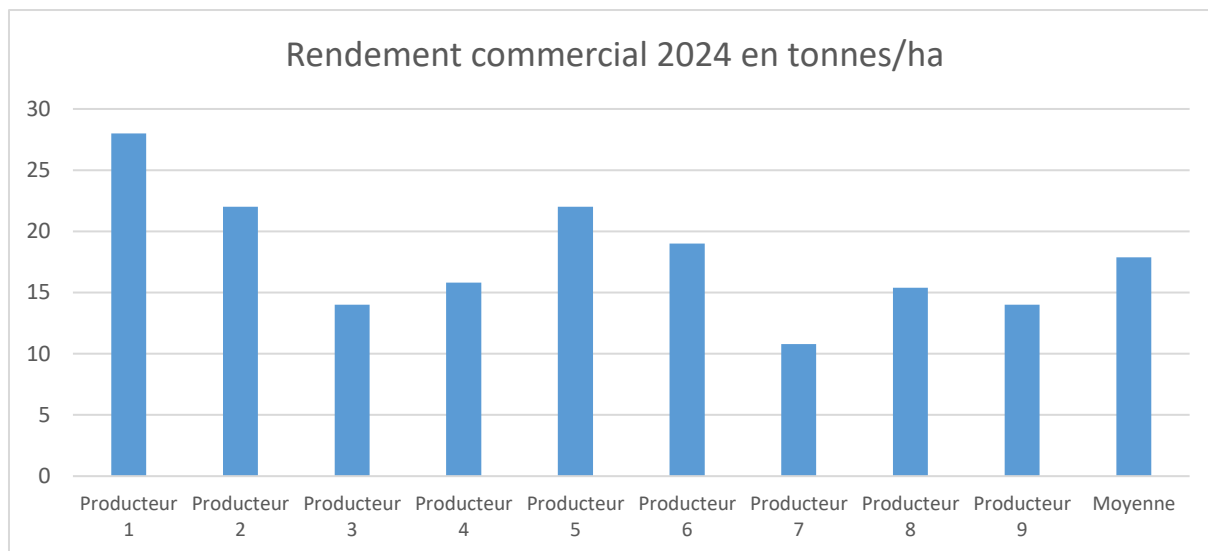
1. Bilan de campagne 2024

La campagne melon 2024 est caractérisée par une climatologie encore et toujours atypique ! Trop de pluviométrie au printemps jusqu'au mois de juillet. Des températures au-dessus des moyennes saisonnières mais sans excès. Une arrière-saison fraîche et humide.

Les données de la station météo du GIEE à Montpezat de Quercy permettent de faire une photographie de cette campagne.



Le rendement commercial moyen du groupe est de 17.9 T/ha (inférieur à ceux de 2022 de 23 T/ha et de 2023 de 21.1 T/ha), avec une médiane à 15.8 T/ha. Ces résultats masquent une forte disparité entre producteurs : variation de 11 à 28 T/ha. La différence de rendement s'explique entre autres, par les impacts de la météorologie humide de la campagne et les conséquences sur le développement de bioagresseurs comme le *didymella* (cf BSV bilan melon 2024). Un rendement de 25T/ha est souhaitable pour une rentabilité « correcte » de la culture (EBE positif).

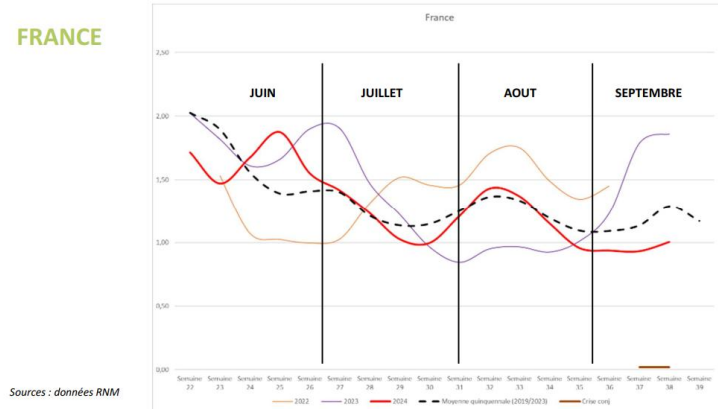


Les faibles rendements pourraient être compensés par de meilleurs prix, mais non ! pas pour la campagne 2024 !

La météo de la campagne 2024 n'a pas été favorable à la production mais de plus avec l'été maussade, la consommation et les prix n'ont pas été au rendez-vous !

Suivi des cotations hebdomadaires en melon sur le calibre 12 (750-1250 gr)

FRANCE

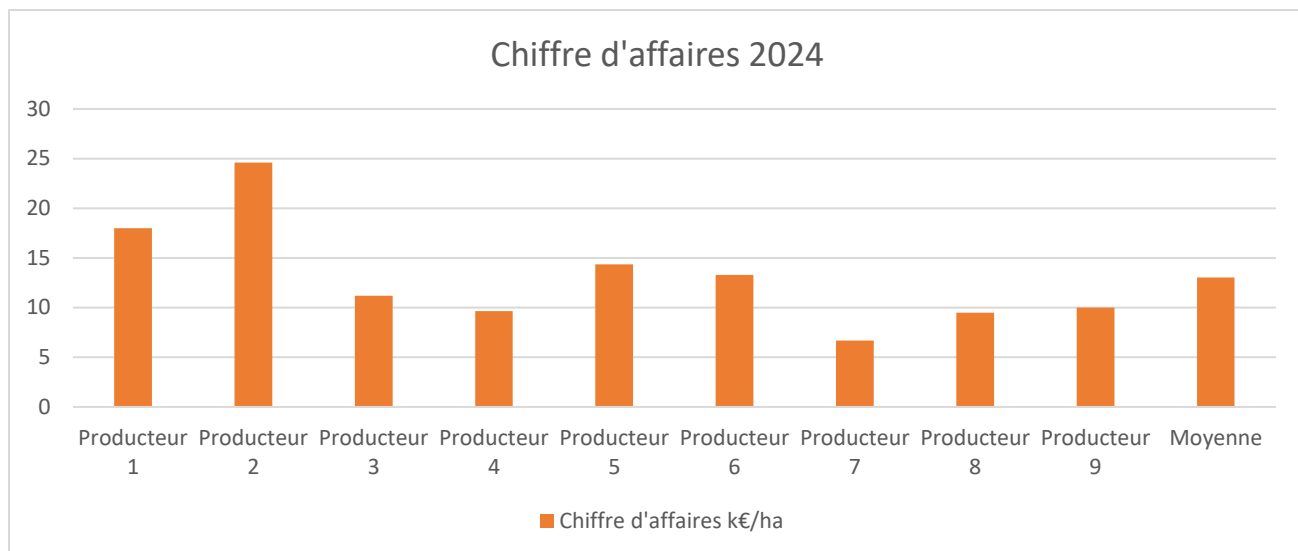


Source SNM

Bilan campagne 2024
Association
Interprofessionnelle Melon –
Sources données SNM

2024 : courbe rouge

En conclusion, les chiffres d'affaires des producteurs sont inférieurs à ceux des deux dernières campagnes. Le bilan de la campagne est morose et de nombreux producteurs du groupe se posent la question de la durabilité à court terme de la culture du melon sur leur exploitation.



La moyenne du chiffre d'affaires à l'hectare du groupe est de 13 030 € (contre 15 840 € en 2023 et 20 000 € en 2022) pour une médiane de 11 200 €/ha. Ici aussi de grandes disparités peuvent être soulignées et s'expliquent surtout par la différence de rendement commercial.

La réunion bilan a permis aux producteurs de s'exprimer sur « un retour à froid de la campagne 2024 »

Nous pouvons résumer les faits marquants de la campagne 2024 pour les producteurs

- Campagne difficile, manque de rendement, manque de prix, une arrière-saison « désastreuse »
- Rien à retenir de positif sur cette campagne !
- Une campagne qui laissera « des traces », un manque de motivation !

2. Plan d'actions 2024

Le comité de pilotage de janvier 2025, a permis de faire un bilan des actions de 2024 et d'apporter des modifications, si nécessaire, pour la campagne 2025.

▪ Action 1 : Couverts végétaux

5 producteurs du groupe (soit 50%) ont mis en place des couverts végétaux sur leur système d'exploitation fin 2023. Le couvert végétal est à base de féveroles. La destruction est mécanique au printemps (mars-avril) avant les dernières préparations de sol.

4 producteurs du groupe (soit 44 %) ont mis en place des couverts végétaux sur leur système d'exploitation fin 2024, comme les années précédentes la base est la féverole.

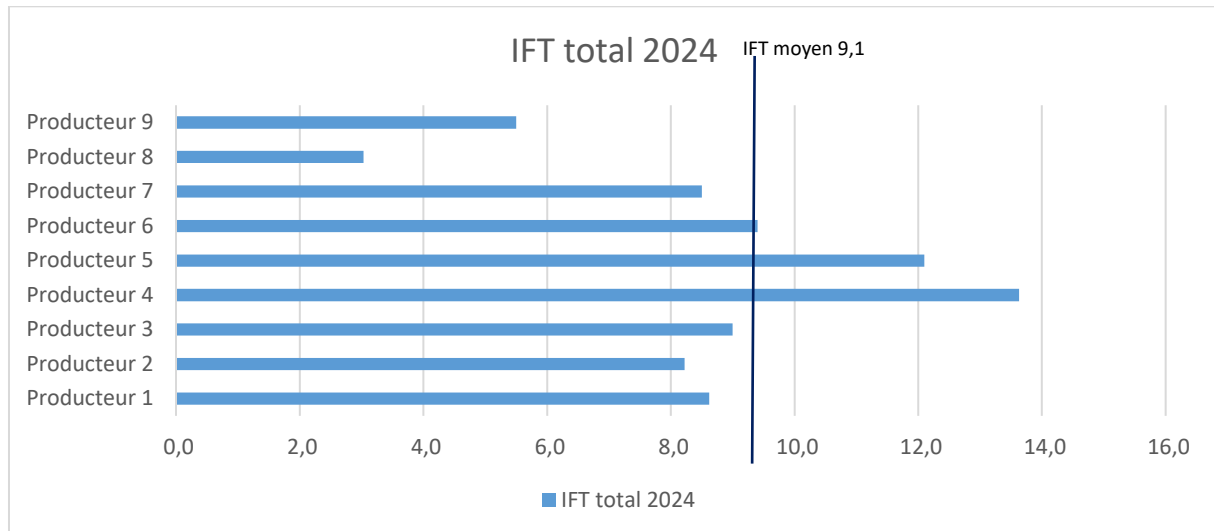
Evolution pour 2025 :

Les implantations des couverts végétaux sont toujours aléatoires chez les producteurs du groupe. Elles sont très dépendantes de la météorologie : sols trop humides ou trop secs ! Mais cependant des producteurs sont motivés pour continuer à expérimenter. La base des couverts végétaux est la féverole : semences à cout raisonnable, facile à planter car de grosses graines, facile à détruire de façon mécanique. Pour ceux qui avaient semé tôt en 2024, la féverole a été en partie détruite par le gel. Avec la pluviométrie de l'automne, des couverts ont également subi des attaques de limaces.

Les couverts ne sont pas implantés avant le melon mais en inter-culture longue blé/tournesol. Les producteurs ont toujours la crainte de ne pas pouvoir reprendre correctement leur parcelle, suite à la destruction de couverts pour le melon : présence de déchets végétaux, mottes qui peuvent gêner la pose du paillage plastique.

▪ *Action 2 : Diminution des intrants phytosanitaires*

De par sa climatologie, la campagne 2024 a été moins favorable à la réduction d'intrants phytosanitaires que la campagne précédente : fortes pluviométries engendrant de fortes humectations du feuillage, favorables aux maladies du feuillage et pourritures de fruits.



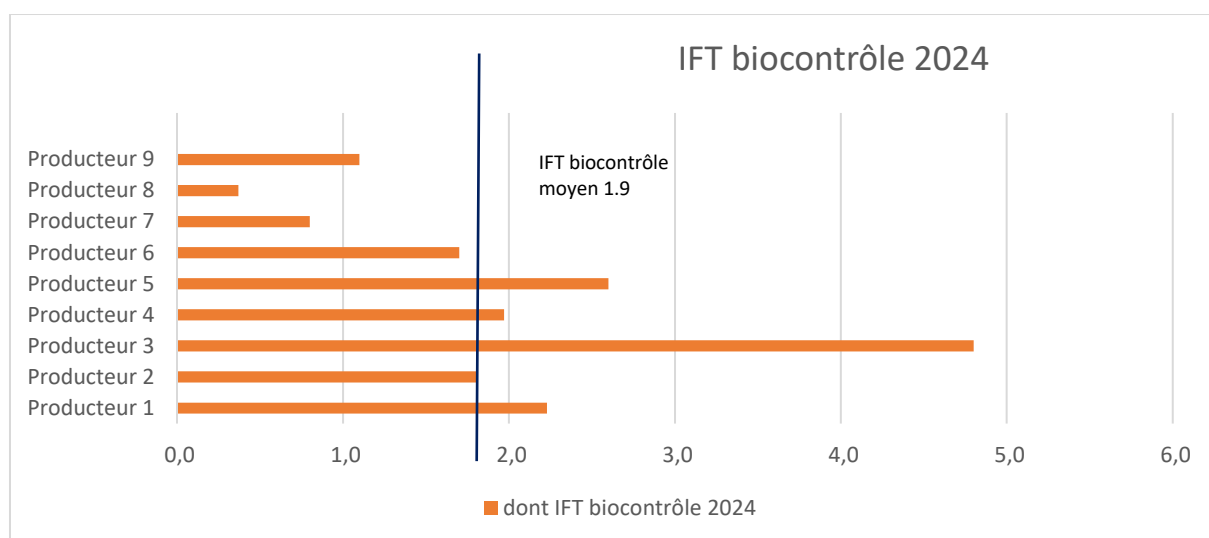
L'IFT total prend en compte les produits biocontrôles.

L'IFT total moyen du groupe est de 9.1 contre 8.4 pour la campagne 2023 et 7 pour la campagne 2022. L'augmentation est due à des risques bioagresseurs plus présents, conséquence des pluviométries et donc des fortes humectation du feuillage. Les applications de produits phytopharmaceutiques sont en règle générale des fongicides, peu ou pas d'insecticides ou d'herbicides sont utilisés. L'IFT total est très variable d'un producteur à l'autre : de 3 à 13.6. L'IFT le plus bas correspond à un producteur qui a une partie importante de ses parcelles en cultures sous abris temporaires (plantations sur des créneaux précoces ou semi précoces et peu de plantation en plein champ).

Il faut noter, l'impact du conseil sur l'IFT. En effet, des conseillers ne veulent pas faire prendre de risque à leurs agriculteurs et des techniciens de la distribution sont aussi très présents sur la zone Quercy et ne sensibilisent pas les agriculteurs à l'optimisation des intrants.

L'augmentation de l'IFT entre les 2 campagnes est très lié à la climatologie : augmentation des risques bactérie et champignons (oidium, mildiou).

Les biocontrôles :

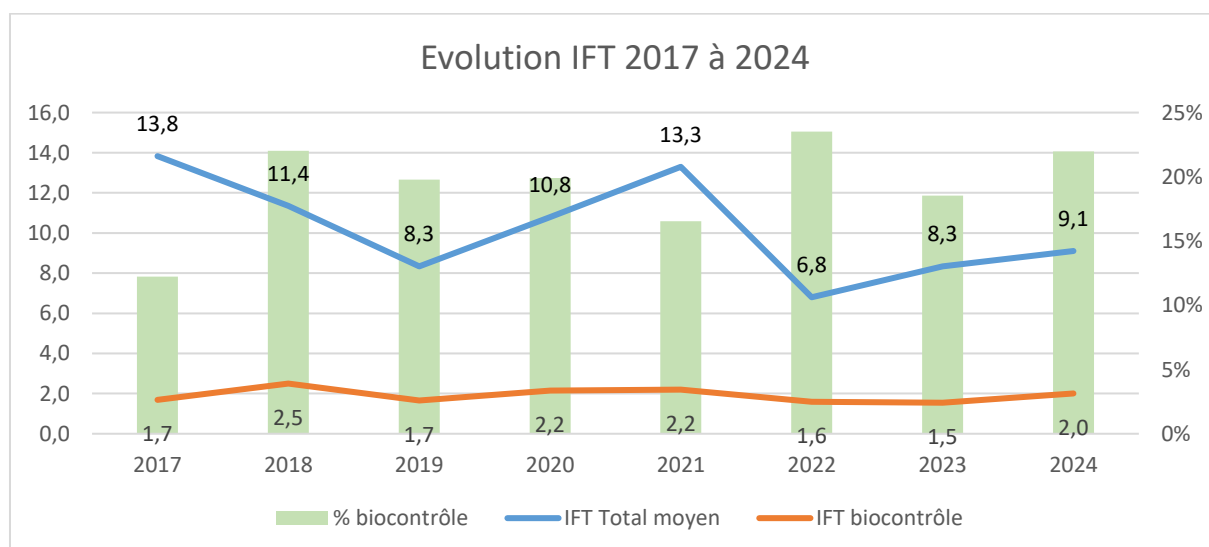


La part des biocontrôles est stable, voire en légère augmentation mais non significative. Ceux sont surtout des fongicides à base de soufre qui sont appliqués. D'autres biocontrôles existent comme ceux à base de phosphonate de potassium mais sont peu ou pas utilisés. En effet, ce dernier a un délai avant récolte de 15 jours et peut laisser des résidus d'acide phosphoreux sur les fruits.

Cette action est surtout suivie lors des visites individuelles effectuées tout au long de la campagne : observations des parcelles, analyse de risques et discussion réalisées avec le producteur. Cet accompagnement individuel est indispensable pour mobiliser le producteur dans le changement de ses pratiques phytosanitaires (sécurisation) et surtout dans un contexte où le conseil est de plus en plus « prégnant ».

Evolution de l'IFT

Avant d'être membres du GIEE, les producteurs étaient adhérents du groupe 30000, en conclusion nous disposons des résultats de l'IFT depuis 2017.



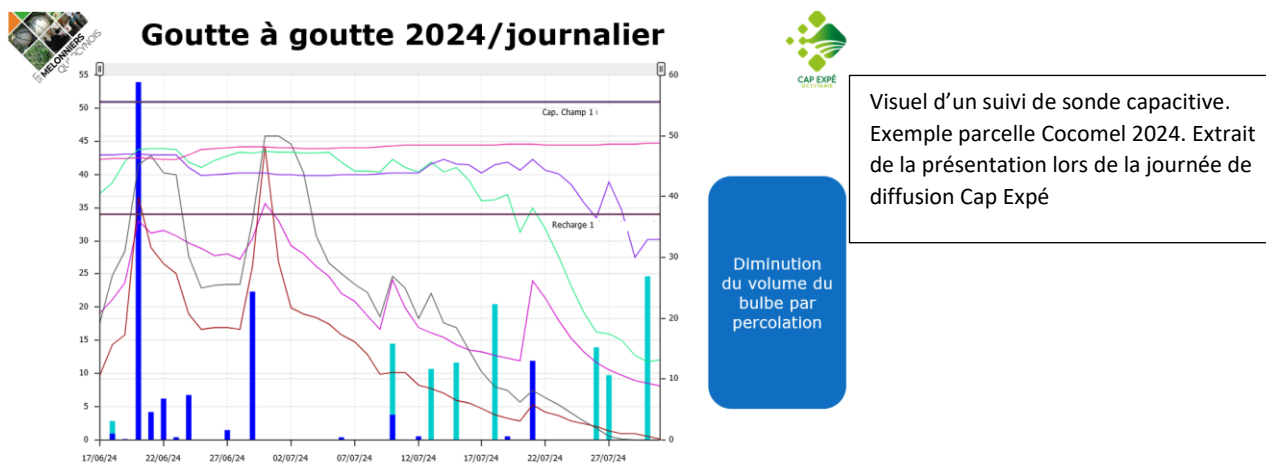
L'IFT total évolue en fonction de la météorologie de la campagne et est peu influencé par le souhait de travailler sur la réduction des intrants. Même si cela n'est pas visible sur les résultats, il y a tout de même une volonté d'optimiser leur utilisation de la part de la majorité des producteurs du groupe. Diminuer les intrants est un travail de longue haleine ! Nous pouvons remarquer que la part de biocontrôle est stable. Peu de produits biocontrôles « efficaces » sont à la disposition des agriculteurs.

Evolution 2025 : Continuer les suivis individuels pour optimiser la prise de risques du producteur et limiter l'influence des conseillers « structure commerciale ou distribution » . Augmenter la part de biocontrôle semble plus compliquée. Comme pour la campagne 2024, le GIEE est partenaire du projet CASDAR COCOMEL. Un des producteurs va conduire une parcelle en « bas intrants », que ce soit au niveau phytosanitaire mais également fertilisation et irrigation. Les résultats seront rapportés à la réunion bilan de fin de campagne 2025 !

Avec la FDCUMA des tests de pulvérisation devraient être effectués lors de la campagne 2025 et feront l'objet d'une présentation au groupe à l'automne 2025.

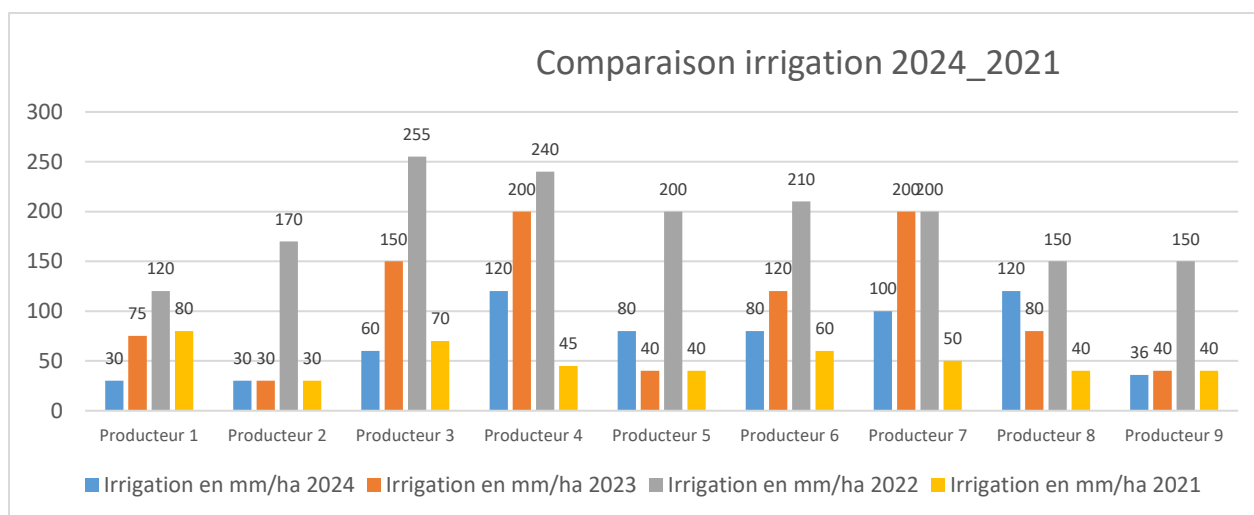
▪ Action 3 : Optimisation de l'irrigation

Cette action repose sur la mise en place de sondes capacitatives. Leur suivi permet d'optimiser les apports d'eau. 8 producteurs du groupe ont des sondes. Seul 2 producteurs les ont déplacées sur une autre parcelle d'arrière-saison.



Une courbe donne la valeur de l'humidité du sol en % à x cm de profondeur soit 10, 20, 30, 40, 50 et 60 cm. Ce suivi permet d'ajuster les irrigations. Pour le melon, les valeurs de 10 à 40 cm sont les plus intéressantes (place du système racinaire).

Cet exemple nous montre que la conduite goutte à goutte est à améliorer. En fait l'eau a percolé sur les derniers centimètres et le bulbe a été mal formé. Il faudra revoir les fréquences d'irrigation.



Les quantités d'irrigation sont variables d'une campagne à l'autre et dépendent de la pluviométrie. Nous retrouvons bien sur ce graphique la caractérisation des années climatiques : 2021 et 2024 années humides et 2022 année très sèche.

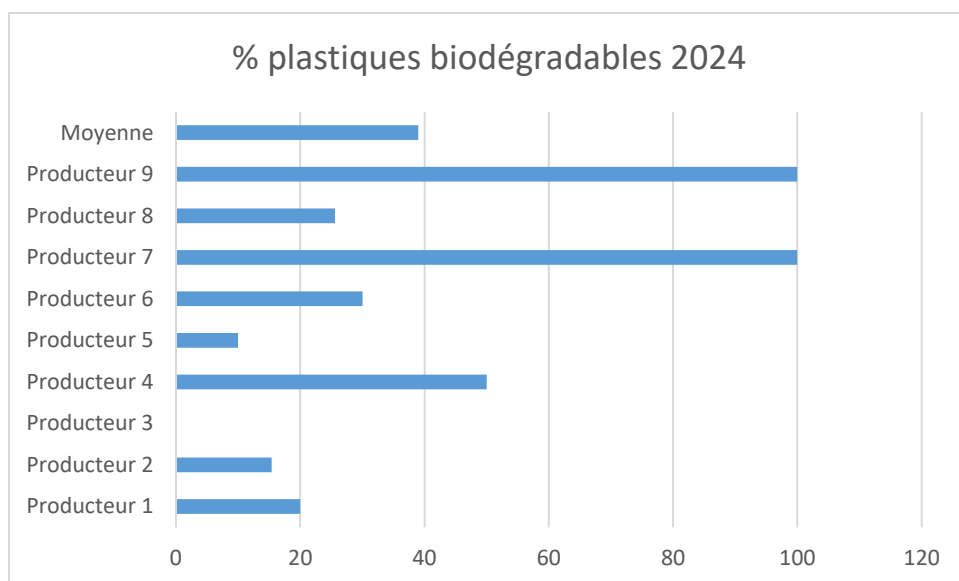
Evolution pour 2025: Pour chaque exploitation, les sondes sont installées sur une parcelle semi précoce (plantation d'avril), seul 2 agriculteurs ont déplacé les sondes sur une parcelle d'arrière-saison (plantation de juin). Le déplacement de la sonde est un facteur limitant. En effet, les agriculteurs ont peu de temps disponible en saison et ne déplacent pas les sondes. Vu le cout des sondes, il n'est pas envisageable de s'équiper de plusieurs sondes. L'essentiel sera de motiver les producteurs pour déplacer les sondes. Essayer de travailler avec certains d'entre eux pour changer les fréquences d'irrigation, si possible, afin d'améliorer la répartition de l'eau dans le sol et par conséquent le développement du système racinaire.

Cette action est prépondérante pour les agriculteurs. A terme, les sondes seront un Outil d'Aide à la Décision pour l'irrigation, surtout les campagnes où les pluviométries seront déficitaires.

- *Action 4 : Utilisation de paillages biodégradables*

8 producteurs utilisent des paillages biodégradables en partie sur la SAU melon.

L'utilisation de paillages biodégradables se réalise sur les productions de plein champ (plantation post 15 mai). Elle représente en moyenne 39 % des utilisations de paillage sur la SAU melon du GIEE.



Les producteurs qui utilisent moins ou pas de paillage biodégradable sont ceux qui ont une surface prépondérante de cultures précoce ou semi précoce avec protection temporaire. Ce dernier système est peu propice à l'utilisation de films biodégradables : moindre réchauffement du sol, dégradation trop rapide sur les bordures du paillage.

Evolution pour 2025 : Les plastiques biodégradables devraient rester prépondérants sur la partie de la SAU plein champ. Même si les déchets semblent plus importants sur la partie biodégradables que Polyéthylène (taupins, pourritures) les producteurs devraient sur les plantations de plein champs rester sur ce type de paillage.

Pour le moment, les paillages biodégradables sont peu adaptés aux conditions précoces et semi précoces. Il serait judicieux de vérifier sur des conditions semi précoces avec du biodégradable transparent épais, cout ?

L'année 2024 a été une année très difficile d'un point de vue commercial. Une de plus ! Une de trop ! Par conséquent, les producteurs sont moins motivés pour travailler sur leur production de melons. Les campagnes suivantes devront faire l'objet de remotivation du groupe ! Ce dernier est tout de même une dynamique. Les producteurs sont toujours ravis de se retrouver et d'échanger sur leurs pratiques en cultures de melon mais aussi sur leurs autres productions. Le changement de pratiques est un travail de longue haleine que ce soit pour les agriculteurs ou les conseillers qui les accompagnent !